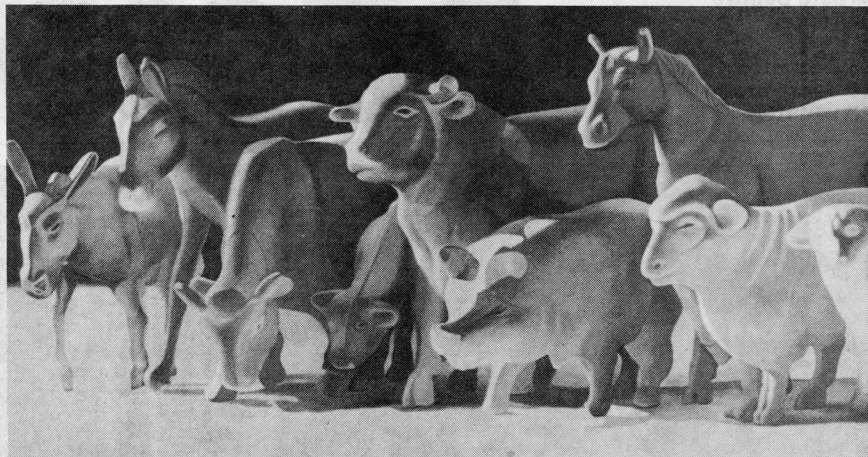


GRAND FRIBOURG



Une des œuvres primées de Nika Spalinger vient de décrocher la Bourse fédérale des arts et veut dynamiser le milieu artistique fribourgeois.

VIE CULTURELLE

Une Fribourgeoise d'adoption décroche la Bourse fédérale

A Fribourg depuis trois ans, Nika Spalinger tente de dynamiser le milieu artistique local et porte un œil critique sur ceux qui l'ont distinguée.

Elle partage avec une collègue un des ateliers de la villa Gallia, ce qui lui vaut le label d'artiste fribourgeoise. En fait, Nika Spalinger, née à Lausanne, puis Alémanique et Vaudoise de formation, se dit «Suisse de partout». Aussitôt installée à Fribourg en 1989, elle s'est intéressée de très près aux activités artistiques de la région, et s'est intégrée à son nouveau milieu

avec enthousiasme mais sans perdre son sens critique. «En arrivant, je trouvais Fribourg rétro et je continue de penser que les artistes d'ici ne s'intéressent pas assez à ce qui se passe ailleurs; ils ne cherchent ni la comparaison, ni la confrontation, ce qui fait qu'ils ont du mal à se situer.»

Nika Spalinger est peintre mais elle fait aussi des installations, elle crée des objets en divers matériaux: «C'est le thème qui m'intéresse, pas le style. Je ne choisis le support qu'en deuxième lieu.»

D'une fois à l'autre, elle garde tantôt le thème, tantôt le matériau ou la couleur et il faut suivre ses travaux pendant plusieurs expositions pour saisir la logique de son cheminement.

Cette année, Nika Spalinger a été distinguée par la Bourse fédérale des arts. Pour elle c'est une satisfaction mais aussi une inquiétude. «Cette bourse n'est pas assez médiatisée, même auprès des éventuels candidats. Elle est pourtant importante. Cette année, sur 400 dossiers envoyés, 110

ont été sélectionnés pour être exposés une première fois à Aarau, et ensuite 29 élus reçoivent une bourse de 16 000 francs et le droit à une deuxième exposition, à Saint-Gall. Mais pour participer il faut demander une formule d'inscription à l'Office fédéral de la culture et parmi beaucoup d'associations cantonales d'artistes, l'information ne passe pas ou mal.»

LA FOIRE D'EMPOIGNE

C'est vrai que cette bourse, qui organise chaque année une exposition dans un ville différente et dont le jury de neuf personnes est représentatif des diverses sensibilités culturelles du pays et des diverses disciplines artistiques, est peu connue, même des artistes et que la presse romande ne s'y intéresse pas. «L'exposition n'est même pas citée dans les mementos romands» constate René Walker, artiste fribourgeois et candidat pas tout à fait malheureux de cette année (il a été sélectionné pour l'exposition mais n'a pas obtenu de bourse), se rappelle avoir entendu parler de cette bourse alors qu'il étudiait aux Beaux-Arts de Genève. «Il y a dix ans de cela; j'avais déjà été sélectionné et non primé». Quelles différences entre ces deux participations? «L'organisation de l'exposition elle-même. A Aarau, soit les locaux sont trop exigus, soit on a sélectionné trop de monde, mais la distribution des espaces y est particulièrement inéquitable.»

«C'était un peu la foire d'empoigne», reconnaît Nika Spalinger. «Nos travaux sont jugés sur dossiers et l'organisateur nous demande combien on veut d'espace d'exposition, mais quand je suis arrivée sur place, je n'ai pu accrocher que deux tableaux parce que ceux qui étaient arrivés avant moi avaient tout envahi. Comme j'ai eu un prix, je me dis que cette restriction a peut-être été une chance.»

Curieusement, alors que le candidat malheureux Walker se contente de qualifier le choix du jury de frileux, la lauréate met un bémol à sa satisfaction: «Je ne suis pas vraiment contente parce que je ne sais pas pourquoi j'ai reçu cette bourse. On ne sait rien des débats du jury et comme dans l'ensemble je n'aurais pas du tout fait le même choix que lui, je suis un peu perplexe.»

Et puis, pense la jeune artiste qui décidément s'est bien intégrée à sa nouvelle ville, Fribourg pourrait demander d'héberger une fois cette exposition. Cela attirerait du monde et donnerait peut-être aux artistes d'ici l'idée de participer.

ELIANE WAEBER

L'exposition est visible au Kunsthaus d'Aarau jusqu'au 2 août, tous les jours sauf le lundi. En semaine de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., samedi et dimanche de 10 h. à 17 h. L'exposition de Saint-Gall ne réunissant que les lauréats aura lieu en février et mars prochains.



Nika Spalinger artiste-peintre «Suisse de partout». Bosshard

AGENDA

■ **MINIGOLF.** Le Mouvement des aînés organise à l'intention des personnes âgées, une partie de minigolf, cet après-midi à 14 h. 15, au Minigolf du Jura, Fribourg.

■ **PARTIE DE BILLARD.** Le Mouvement des aînés organise pour les seniors une partie de billard, cet après-midi à 14 h. 30, à La Canne d'or, avenue du Midi, Fribourg.

■ **PRIÈRE.** Messe en allemand à la chapelle du foyer Saint-Justin, ce soir à 20 h. 30.

■ **PASSEPORT-VACANCES.** Programme de mercredi: 38 - Maquillage et théâtre, 44 - Vallée du Gottéron, 55 - Animaux en pâte levée, 58 - Piccolos foot-cup, 74 - Plongée, 93 - Ambulance, 101 - Ecuwillens, 102 - Cartes de vœux, 123 - Protection civile, 134 - Cuisson au gaz, 156 - Visite d'une boulangerie, 178 - Boccia, 181 - Soldat de plomb, 184 - Hamburgers, 188 - Badminton, 209 - Visite d'Avenches, 210 - Laboratoire photographique, 236 - Jeux botaniques, 252 - Concours de billes, 262 - La Nuit des indiens.